

## La Rentrée du Petit Nicolas

Ce matin c'était la rentrée, je n'aime pas du tout la rentrée des classes, on a une boule au ventre, on a envie de pleurer un peu et puis on ne s'amuse plus comme pendant les vacances où l'on peut faire des tas de trucs chouettes : des châteaux de sable, des forts contre la marée, des parcours pour mes petits cyclistes en plomb. Avec mon  
5 Papa et ma Maman, nous sommes passés en voiture devant la plage, mais il n'y avait plus personne et c'était un peu triste. Papa a poussé un gros soupir et nous sommes partis pour rentrer chez nous. J'étais content de retrouver ma chambre, mes petites voitures et mes jouets de construction et mes copains. Il y avait Alceste, mon copain qui est très gros et qui mange tout le temps, qui est venu me voir, il m'a proposé  
10 d'aller jouer dans la voiture du terrain vague, arrivés là-bas nous sommes restés assis sur les sièges sans rien dire. En rentrant chez moi, j'ai vu Marie-Hedwige qui rigolait drôlement dans son jardin avec Suzanne-Charlotte sa meilleure amie qui critique tout le temps les autres élèves. Comme je ne me sentais pas très bien, j'ai proposé à Maman que comme le jour de la rentrée nous ne travaillons pas, nous ne faisons  
15 qu'écouter le très long discours de monsieur le directeur, ce n'était pas la peine que j'aïlle à l'école mais elle a fait les gros yeux comme quand je ne dois pas discuter et je n'ai pas insisté.

En arrivant à l'école, j'ai vu que les maîtres et les maîtresses étaient tous devant la porte du préau pour aller au réfectoire et qu'ils parlaient très fort. Notre maîtresse  
20 rigolait comme Marie-Hedwige en mettant sa main devant sa bouche, et une autre maîtresse lui parlait aussi beaucoup. Il y avait un maître qui ressemble à Agnan avec monsieur le directeur qui l'écoutait en hochant la tête. Le Bouillon, en fait ce n'est pas son vrai nom mais ce sont les grands qui ont trouvé le surnom parce que dans le bouillon il y a des yeux et qu'il dit toujours : « Regardez-moi dans les yeux », était  
25 devant une grande table où il y avait plein de chouettes trucs à manger et à boire. Il buvait du café avec monsieur Mouchabière et de temps en temps, je le voyais qui versait un peu de liquide marron dans sa tasse d'une petite bouteille en acier. Cela avait l'air très bon car il rigolait aussi beaucoup et était tout rouge comme monsieur Mouchabière qui, lui, avait pris des coups de soleil partout. Le photographe arriva et

30 fit mettre en rang les maîtres, les maîtresses et aussi monsieur le directeur et sa secrétaire, madame Pinsèque qui a des lunettes comme la vedette de cinéma du journal que lit Maman. Le photographe parlait gentiment au début mais il se mit à crier : « En rangs ! » et là les maîtres et tout le monde étaient tellement surpris qu'ils obéirent tout de suite.

35 Alceste regardait avec moi et Geoffroy, dont le Papa est très riche et a des tas d'argent et est toujours en voyage, qui était habillé avec une casquette de marin et une veste comme les commandants de bateau dans le film sur le Titanic. Il avait aussi des lunettes de soleil comme le héros qui sauve tout le monde en avion quand nous étions allés au cinéma avec lui. Le chauffeur de son Papa tenait son cartable qui était  
40 très lourd en soufflant tout le temps. Nous avons écouté le discours de monsieur le directeur qui a duré moins longtemps que l'année dernière car un peu de vent a fait voler toutes ses feuilles qui étaient dans le désordre. Il nous a dit qu'il ne fallait pas lui en vouloir car nous allions être privés des belles paroles qu'il voulait nous dire. Eudes lui a dit que ce n'était pas grave. Et nous sommes allés en classe avec notre  
45 maîtresse sauf Eudes qui allait chez monsieur le directeur. En rentrant de l'école le soir avec mon Papa, nous avons rencontré Marie-Hedwige qui allait faire des courses, je lui ai fait un petit signe car j'étais content de rentrer en classe et de la revoir avec tous mes copains.